

# La Tribune

Le seul Journal Quotidien Français des Cantons de l'Est

Journal de famille indépendant des partis politiques.

TEMPERATURE

Bon et chaud.

Vol. 1. No. 31

Sherbrooke, MERCREDI 30 Mars, 1910

Un centin

## LES BUVEURS D'EAU A LA LEGISLATURE TRIOMPHENT

LES CONTRIBUABLES DE MEGANTIC SE PRONONCENT POUR LA PROHIBITION TOTALE. CEUX QUI S'OPPOSENT A LA PROHIBITION S'ABSTIENNENT DE VOTER.

MEGANTIC, 30.—Enfin, nous respirons ! Tel est le cri de soulagement que nous entendons depuis la fermeture du Poll ! Le peuple de Mégantic qui demandait depuis longtemps de faire entendre sa voix, a parlé haut et ouvertement, et par son vote décisif, éclairé et libre, il a proclamé le règne de la prohibition totale dans le territoire de sa jeune petite ville. Il avait fini par se fatiguer du despotisme du dieu alcool ; il était las de se faire tyranniser par cette autorité révoltante du trafic des boissons enivrantes ; il était indigné de se faire pressurer par ces démagogues sans pitié, de se faire enlever ses économies par ces formidables ventouses, de se faire raser comme un troupeau de moutons ; il ne pouvait plus supporter un régime aussi désastreux, et voulait faire cesser cette réputation d'infamie dont il était la victime ; "c'est fini," dit-il et par un réveil digne des plus grands cloches, il a mis à la porte les buvettes et les autres débits de boissons.

Le travail d'épuration que vient d'accomplir Mégantic est digne de louanges, car il ne faut pas s'imaginer que c'est une besogne ordinaire qu'il vient de faire, quand on songe que dans cette ville, les flots de whisky ont commencé à couler dès le commencement de la colonie, et les premiers pionniers qui ont défriché le terrain pour assoier la future ville de Mégantic, rapportent que la deuxième habitation était un débit de boisson, et la proportion a toujours été observée depuis, et voilà pourquoi on a compté jusqu'à sept boutiques du genre, pour une population de 5,000 âmes à peine.

On avait fini par croire que ce trafic était nécessaire au commerce, et on le favorisait ; mais on s'est aperçu que c'est tout le contraire qui est vrai ; que le vrai commerce était paralysé, que l'industrie végétait, sans compter que le niveau moral descendait considérablement ; alors, on a fait volte face. Mais ce revirement ne s'est pas fait en un jour, il a fallu sept ans de durs labeurs, d'averissements répétés, de manœuvres habilement conduites, d'efforts constants et énergiques.

C'est l'œuvre du clergé, soutenu par un groupe de vaillants lutteurs, qu'on a trouvés en majorité au Conseil Municipal ; c'est l'œuvre aussi de conférenciers célèbres : Sa Grandeur Mgr Roy, de l'archevêché de Québec, de l'honorable Thomas Chapais, représentant la Société Antialcoolique de Québec, du Dr Dubé, représentant la Société Antialcoolique de Montréal, de J. H. Roberts, secrétaire de la Dominion Temperance Alliance.

Le peuple a complété cette œuvre si bien commencée par son vote éloquent malgré les énormes batteries et formidables mitrailles, dirigées contre lui, il a triomphé et cette victoire éclatante lui fait grandement honneur ; aussi, les félicitations lui arrivent-elles de toutes parts.

Un hôtelier de Mégantic, de passage à Sherbrooke, ce matin, interviewé par "La Tribune", dit que les partisans des licences à Mégantic se sont abstenus de faire la lutte au règlement qui a été voté hier, et ce, pour plusieurs raisons. La première, nous dit cet hôtelier, c'est que le dit règlement ne pourra jamais être mis en vigueur ; ce règlement n'est pas un écho de l'opinion de Mégantic, parce qu'il n'a pas été voté au scrutin. Dans le temps comme dans le temps, ajoute notre interlocuteur, vous verrez que Mégantic gardera des hôtels capables d'héberger — à leur goût, tous les étrangers qui peuvent nous visiter.

## MORT D'UN GRAND MUSISIEN

Paris, 28. — Edouard Colonne, chef d'orchestre et compositeur, est mort ici aujourd'hui. 5M. Colonne était né à Bordeaux le 23 juillet 1838. C'était un violoniste de renom et avait été premier violon à l'Opéra de 1863 à 1871. En 1892 il avait été nommé chef d'orchestre.

## LES CAMELOTS DU ROY MANIFESTENT

PARIS, 30.—Les Camelots du Roy ont organisé aujourd'hui une manifestation générale. La police a tenté à plusieurs reprises de les disperser, mais a dû plier sous le nombre des manifestants. M. Lépine ayant envoyé des renforts, une violente bagarre s'est produite, au cours de laquelle plusieurs arrestations ont été opérées.

## COURSES DE TAUREAUX DANGEREUSES

MARSEILLE, 30.—Il y a eu aujourd'hui, aux Arènes, une course à mort de taureaux. Les deux toréadors, Lessma et Manuel Cortes, ont été blessés, le premier à la jambe, l'autre au front.

## Il est question de l'opposition de Belgique

(Spécial)

Québec, 30.—On a discuté hier à la Chambre qui a repris ses séances régulières la question de la représentation de Québec à l'exposition de Belgrade de documents et de tous les renseignements que des relations plus directes soient établies entre la Belgique et la province de Québec. M. Armand Lavergne approuva les remarques de M. Arthur Planche et réclama la nomination d'agents canadiens-français car M. Hutchison ne parle pas le français. L'hon. M. Caron a répondu que cette année le gouvernement fédéral avait nommé l'exposition et qu'il était possible que le gouvernement provincial nomme un agent spécial pour distribuer la littérature canadienne française à l'exposition et qu'il était définitif l'exposition. M. Planche se déclara satisfait des explications de M. Caron et il ajouta qu'il espérait que Québec aurait son représentant attiré en ions étaient à l'ordre du jour venant de M. Tellier, Lavergne et Godfroy Landolt. A une question posée par M. Sauvé, le gouvernement répondit que le coût du conseil législatif durant l'année 1909 avait été de \$33,000. M. Tellier que l'école technique avait coûté jusqu'à présent \$20,167 et le site \$150,000, et que la division du comté d'Hochelega ne sera pas faite cette année. Plusieurs députés ont présenté des pétitions puis la séance est ajournée après un débat peu intéressant.

## UNE JOYEUSE PARTIE DE SUCRE

UN GROUPE DE JEUNES GENS DE LA VILLE SE RENDENT A COMPTON, POUR FAIRE HONNEUR AUX PLAISIRS DU PRINTEMPS CANADIEN.

Lundi dernier, profitant du congé de la ville de Compton, à la sucrerie de M. Bureau. Ayons-nous besoin de dire que l'on s'amusa bien et que on se délecta outre mesure ? L'après-midi passa beaucoup trop rapidement, au point des invités. Les hants entraînants alternaient avec des saillies heureuses et les jeux en enfants. C'est à regret que l'on vit venir l'heure du départ. Tous sont venus en ville, louant fort l'hospitalité de M. Bureau et lui disant au revoir à l'année prochaine.

Au nombre des invités, nous avons remarqué M. et A. Maguire, R. et E. Bureau, M. C. Cloutier, A. Villard, B. Landolt, R. L. Dubois, A. Dubois, Messieurs Hector Landolt, Wilfrid Trudeau, Jules Gendron, M. Bureau, Coaticook ; Amédée Biron, Jos. Sauvé, Montréal ; Aug. Girard, Mégantic ; M. Dubois, Sherbrooke ; S. Marcotte, Eug. Blain, et J. Blain, Montréal ; A. Bureau, Compton ; Ed. Blain.

## WOLFSTOWN

Wolfstown, 28.—Les amis de M. de Napoléon Hémond sont heureux d'apprendre qu'elle est en voie de convalescence.

Nous venons d'apprendre avec regrets la mort de Mme veuve Talbot. —Madame U. Cantin d'Israël était de passage chez M. Cléophas Beaudoin dimanche dernier.

Mlle Bernadette Fréchette fille de M. F. H. Fréchette marchand est retournée à Thetford Mines pour la saison des chapeaux.

Mlle A. Brousseau de North Hatley en promenade chez M. R. Boulanger les a quittés ce matin.

Mlle A. Boutin, institutrice de St-Fortunat est venue passer sa vacance de Pâques dans sa famille.

M. P. Drolet de St-Charles de Belleschasse, notre ancien marchand est venu faire visite à ses amis la semaine dernière, qui furent très contents de le revoir.

Dimanche dernier il y eut banquet chez M. R. Boulanger à l'occasion du retour de Madame Achille Boulanger, qui était en promenade depuis une quinzaine de jours à Victoriaville, Plessisville et St-Sophie. Plusieurs amis étaient présents.

Mme Joseph Labonté sera favorisée de la visite de deux sœurs de Sherbrooke pendant quelques jours.

Hier s'organisa une partie de sucre chez M. C. Beaudoin à l'occasion d'amis qui étaient en visite.

Oncle et neveu : —Mon garçon, je se laisserai toute ma fortune, sauf une petite somme que je réserve pour payer les frais de mon incinération. —Rien de plus juste, mon oncle... la part du "feu".

Paris, 30.—Un bill approuvant l'entente douanière entre la France et les Etats-Unis a été adopté hier à la chambre.

## CONSEIL DE VILLE



Le conseil de ville s'est assemblé hier, sous la présidence du maire Cate. Les échevins Demault, Thompson, C. F. Olivier, White, L. H. Olivier, Jenckes, Simonneau, Desautels et McManamy étaient présents.

La séance a été très courte. En effet on n'a pu discuter le point pour lequel la dernière séance avait été ajournée No 3 du pont de la rue Liverpool. M. Mignault, ingénieur de l'entrepreneur, M. Wolfe, était absent et l'on a remis à lundi prochain la discussion de la question en litige.

Quelques pétitions ont été présentées, entr'autres une signée par le Grandeur Mgr Larocque, les prêtres catholiques et les pasteurs des églises protestantes de la ville, demandant la fermeture des buvettes depuis sept heures le samedi soir, jusqu'à sept heures le lundi matin. Cette pétition a été référée au comité de police.

Une autre pétition a été soumise au conseil par M. de Newton, par l'entremise de MM. Hurd, Fraser et McDo-11290 en dommages pour une jambe que Mme Newton s'est fracturée en tombant sur un trottoir de la rue Prospect. Référé au comité des chemins.

L'hospice du Sacré-Coeur demande une allocation pour venir en aide à ses œuvres de charité. La demande est référée au comité des finances.

L'on décide ensuite que les évaluateurs de l'année dernière, MM. Miller, Gordon et Burk soient nommés de nouveau pour l'année courante.

L'échevin McManamy donne ensuite lecture du rapport des finances que nous publions dans une autre colonne et la séance s'ajourne à lundi prochain le 4 avril.

COOKSHIRE, 29.—Mademoiselle Rose Martin de Montréal est venue passer quelques jours chez ses parents.

Mlle Jeanne Boulanger est retournée au couvent de St-Raël après quelques jours de vacances chez ses parents à Cookshire.

M. Rosario Boulanger était en visite chez son beau-frère M. J. H. Delisle dans le cours de la semaine dernière.

M. de Jacques de Montréal est en visite chez son fils H. H. Vigiard, pour quelques jours.

M. et Mme Gendron de Sherbrooke chez M. Achille Rousseau, M. et Mme Arthur Cantin et Mlle Alexina Cantin aussi de Sherbrooke, chez M. J. Lemay dimanche dernier.

M. O. Rousseau et son fils Gaston de Sherbrooke en visite chez M. H. Rousseau.

M. Prudhomme, tailleur au magasin de M. Clément a été passé quelques jours à Montréal.

Mlle D. Boivin a été passer quelques jours chez ses parents à Scottstown.

Mlle A. Gonze et Mlle Antoinette Delisle sont à Montréal depuis dimanche.

M. Etienne Boulanger est retourné à Boston après une courte visite chez son frère M. Antoine Bélanger.

Mlle J. M. St-Denis, institutrice, de cette paroisse est à La Patrie pour quelques jours.

M. W. Mackie, comptable à la Banque de Montréal, à Montréal était ici dimanche chez son père M. J. I. Mackie.

Plusieurs jeunes gens se sont rendus chez Madame C. Pageau à Westburg, pour un parti de sucre. On remarqua de Cookshire M. et Mlle H. Vigiard, M. et Mme Lemay, M. et Mme A. Cantin, Mlle M. Rouleau, Albert Rouleau ; B. Mignault, R. Dumont, A. Cantin, M. A. Pageau, Alf. Pageau E. Dumont, Ed. Braut, N. Braut d'East Angus, Mlle V. Aubin M. O'Mara, A. Kelly MM. A. Aubin H. Aubin. On passa une agréable après-midi à la cabane à sucre, et ensuite on se rendit à la maison où un agréable souper fut servi et on se sépara assez tard dans la soirée.

Plusieurs gens de Cookshire sont allés à Sherbrooke dimanche et lundi. M. Georges Vinard et Mlle M. Carboneau à Sherbrooke dimanche. Lundi, Mlle H. Delisle, J. Boulanger, Y. Dumont, C. Bibeau et MM. W. H. Leonard, O. Band, L. Planche, A. Cromwell D. H. Tolmie, etc.

M. J. Downing a été à Montréal dimanche dernier.

Rev. M. Favreau de Lawryville, était à Cookshire dimanche soir.

Il comparaitra devant ses Pairs

Albany, 30.—Le sénat de l'état de New-York a trouvé coupable le sénateur Hall par un vote de 40 à 9. Il devra comparaitre devant ses pairs.

Une autre arrestation au sujet de l'affaire Rattray

Montréal, 30.—On a arrêté un commis du bureau de la maison Rattray accusé comme son maître d'avoir obtenu de l'argent sous de fausses promesses.

Chantecler en Anglais

## CONSEIL DE VILLE

Le conseil de ville s'est assemblé hier, sous la présidence du maire Cate. Les échevins Demault, Thompson, C. F. Olivier, White, L. H. Olivier, Jenckes, Simonneau, Desautels et McManamy étaient présents.

La séance a été très courte. En effet on n'a pu discuter le point pour lequel la dernière séance avait été ajournée No 3 du pont de la rue Liverpool. M. Mignault, ingénieur de l'entrepreneur, M. Wolfe, était absent et l'on a remis à lundi prochain la discussion de la question en litige.

Quelques pétitions ont été présentées, entr'autres une signée par le Grandeur Mgr Larocque, les prêtres catholiques et les pasteurs des églises protestantes de la ville, demandant la fermeture des buvettes depuis sept heures le samedi soir, jusqu'à sept heures le lundi matin. Cette pétition a été référée au comité de police.

Une autre pétition a été soumise au conseil par M. de Newton, par l'entremise de MM. Hurd, Fraser et McDo-11290 en dommages pour une jambe que Mme Newton s'est fracturée en tombant sur un trottoir de la rue Prospect. Référé au comité des chemins.

L'hospice du Sacré-Coeur demande une allocation pour venir en aide à ses œuvres de charité. La demande est référée au comité des finances.

L'on décide ensuite que les évaluateurs de l'année dernière, MM. Miller, Gordon et Burk soient nommés de nouveau pour l'année courante.

L'échevin McManamy donne ensuite lecture du rapport des finances que nous publions dans une autre colonne et la séance s'ajourne à lundi prochain le 4 avril.

COOKSHIRE, 29.—Mademoiselle Rose Martin de Montréal est venue passer quelques jours chez ses parents.

Mlle Jeanne Boulanger est retournée au couvent de St-Raël après quelques jours de vacances chez ses parents à Cookshire.

M. Rosario Boulanger était en visite chez son beau-frère M. J. H. Delisle dans le cours de la semaine dernière.

M. de Jacques de Montréal est en visite chez son fils H. H. Vigiard, pour quelques jours.

M. et Mme Gendron de Sherbrooke chez M. Achille Rousseau, M. et Mme Arthur Cantin et Mlle Alexina Cantin aussi de Sherbrooke, chez M. J. Lemay dimanche dernier.

M. O. Rousseau et son fils Gaston de Sherbrooke en visite chez M. H. Rousseau.

M. Prudhomme, tailleur au magasin de M. Clément a été passé quelques jours à Montréal.

Mlle D. Boivin a été passer quelques jours chez ses parents à Scottstown.

Mlle A. Gonze et Mlle Antoinette Delisle sont à Montréal depuis dimanche.

M. Etienne Boulanger est retourné à Boston après une courte visite chez son frère M. Antoine Bélanger.

Mlle J. M. St-Denis, institutrice, de cette paroisse est à La Patrie pour quelques jours.

M. W. Mackie, comptable à la Banque de Montréal, à Montréal était ici dimanche chez son père M. J. I. Mackie.

Plusieurs jeunes gens se sont rendus chez Madame C. Pageau à Westburg, pour un parti de sucre. On remarqua de Cookshire M. et Mlle H. Vigiard, M. et Mme Lemay, M. et Mme A. Cantin, Mlle M. Rouleau, Albert Rouleau ; B. Mignault, R. Dumont, A. Cantin, M. A. Pageau, Alf. Pageau E. Dumont, Ed. Braut, N. Braut d'East Angus, Mlle V. Aubin M. O'Mara, A. Kelly MM. A. Aubin H. Aubin. On passa une agréable après-midi à la cabane à sucre, et ensuite on se rendit à la maison où un agréable souper fut servi et on se sépara assez tard dans la soirée.

Plusieurs gens de Cookshire sont allés à Sherbrooke dimanche et lundi. M. Georges Vinard et Mlle M. Carboneau à Sherbrooke dimanche. Lundi, Mlle H. Delisle, J. Boulanger, Y. Dumont, C. Bibeau et MM. W. H. Leonard, O. Band, L. Planche, A. Cromwell D. H. Tolmie, etc.

M. J. Downing a été à Montréal dimanche dernier.

Rev. M. Favreau de Lawryville, était à Cookshire dimanche soir.

Il comparaitra devant ses Pairs

Albany, 30.—Le sénat de l'état de New-York a trouvé coupable le sénateur Hall par un vote de 40 à 9. Il devra comparaitre devant ses pairs.

Une autre arrestation au sujet de l'affaire Rattray

Montréal, 30.—On a arrêté un commis du bureau de la maison Rattray accusé comme son maître d'avoir obtenu de l'argent sous de fausses promesses.

Chantecler en Anglais

Londres, 30.—Chas. Homed a chargé Louis N. Parker de mettre en scène Chantecler traduit en anglais.

## NOUVELLES DE PARTOUT

RECUES PAR NOTRE FIL DIRECT ENTRE MONTREAL ET SHERBROOKE

## LA CONFERENCE INTER-PROVINCIALE

OTTAWA, 30.—La conférence des délégués des provinces avec les représentants du gouvernement fédéral, qui a eu lieu hier, s'est terminée hier après-midi sans que l'on n'en soit venu à une conclusion définitive. On sait que cette conférence a eu lieu en vue de régler la question de juridiction des provinces et du gouvernement fédéral pour l'incorporation des compagnies qui demandent des droits au gouvernement fédéral pour ne les exercer que dans une province. Ils ont reconnu que l'acte de l'Amérique du Nord devait être amendé de manière à donner la sanction législative à la juridiction exercée par les provinces. Les représentants ont ensuite suggéré que les questions en litige soient référées à la Cour Suprême ou même au Conseil privé pour en avoir une interprétation qui fera loi.

Les délégués ont ensuite été invités à dîner par Sir Wilfrid Laurier.

## UN DESCENDANT DE MONTCALM EST ARRETE

NEW-YORK, 30.—Paul Montcalm que l'on croit être le dernier descendant du Marquis de Montcalm, le héros de la guerre de Sept Ans, vient d'être arrêté pour larcin. Il a été admis à caution à la cour de police hier. On l'accuse d'avoir volé un chapeau de soie et une lunette d'opéra. Il est âgé de vingt-six ans.

## LA CHAMBRE DES COMMUNES ET LA CHAMBRE DES LORDS

Londres, 30.—La chambre des communes a commencé hier la discussion des résolutions de M. Asquith au sujet du droit de veto de la chambre des Lords. M. Balfour, chef de l'opposition a déclaré que son parti avait l'intention de repousser toute mesure restreignant le droit de veto pour les lords. John Redmond a parlé dans le sens contraire.

## L'électricité à Toronto

Toronto, 30.—La compagnie hydro-électrique sera en état dès le premier juin, de fournir à la ville de Toronto l'énergie électrique qu'elle, développera sur les chutes Niagara. Il ne reste plus que dix-sept milles à couvrir pour atteindre Toronto.

## Mort de Ménélik

Montréal, 29.—Ménélik II, roi d'Abysinie est mort ce matin. Il était âgé de 70 et en avait régné 21.

## LE DIRECTORY

Le reporter de "La Tribune" ayant rencontré ce matin M. P. Royer, éditeur de l'annuaire des adresses de Sherbrooke s'est permis de l'interroger au sujet du prochain directory. La réponse de M. Royer à toutes les questions a été la suivante : "Je n'ai pas encore commencé la révision de mon directory de Sherbrooke, mais j'ai commencé à voir mes souscripteurs ; personne autre que moi ne s'occupe de la chose actuellement. Je sais bien qu'un individu que je ne connais pas s'occupe actuellement d'un "directory" pour hommes d'affaires, au compte d'une maison de Montréal. La chose ne me regarde pas attendu que je n'ai rien à faire avec la publication en question.

## Une gêne en perspective

Cherbourg, 30.—Louis Paulhan le grand aviateur français est arrivé hier ; il n'est pas enchanté de son séjour en Amérique.

## Vol Audacieux

Richmond, Vie.—Un vol audacieux a été commis dimanche. Des cambrioleurs ont brisé les vitres du bureau de poste pour s'introduire dans l'établissement. Ils ont enfoncé le coffre fort et ont enlevé pour \$50,000 de timbres postes et \$100 en billets de banque.

## La Revolte de Liberia

Liverpool, 30.—On a reçu la nouvelle de la complicité des indigènes contre les troupes à Libéria. Le R. Speare, docteur indigène a été tué et l'on dit que les habitants ont l'intention de tuer quelques Anglais afin de forcer l'Angleterre à intervenir. La canonnière Lark a bombardé le village indigène mais sans causer de grands dommages.

## Montréal, 30.—

Montréal, 30.—M. H. Smith,ancier de la ville St-Louis vient d'acheter une action de \$10,000 à la Cie Davis Limited ; il dit que cette compagnie lui avendu en juillet des viandes en conservé qui étaient en mau-

Montréal, 30.—La navigation s'ouvrira cet après-midi dans le port de Montréal, lorsque le remorqueur Rosambert fera le tour du port.

New-York, 30.—Un grand concours d'aviation aura lieu le 22 octobre. On croit qu'il n'y aura en France. Le succès de ce concours dépend beaucoup de l'attitude que prendront les frères Wright à l'égard des autres concurrents. On croit que les frères Wright pour savoir quelle sera cette attitude est actuellement près des frères Wright.

Si vous avez des yeux faibles



N'hésitez pas à les faire examiner et à vous procurer des verres bien ajustés, si c'est nécessaire.

Pendant treize ans, nous avons fait une spécialité d'examiner les yeux et de leur assortir des verres. Nous avons l'expérience et le matériel pour ce travail. Examen des yeux gratis; tous les verres vendus sont garantis donner satisfaction.

A. C. SKINNER

Bijoutier et Opticien. No. 7 Strathcona Square.

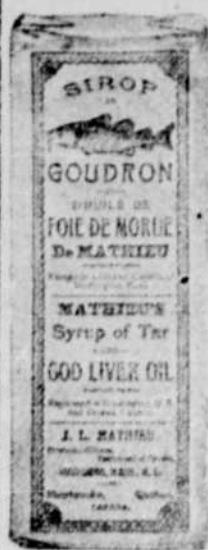
Jongs de Mariage

FAITS SUR COMMANDES

Prix et forme convenant à chaque acheteur

R. J. Spearing,

Bijoutier et marchand de diamants 33 Square Strathcona.



LE CROUP - CHEZ - L'ENFANT.

est très à redouter qu'il cause à cause de la se et de son caractère d'ange. Le Sirop Mathieu de Goudron et d'huile de Foie de Morue soulage immédiatement l'inflammation et rend à l'enfant sa santé et sa force.

LA CIE J. L. MATHIEU, Props., SHERBROOKE, Qué. L. Chaput, Fils & Cie., dépositaires en Gros, Montréal.

ETALONS

A vendre, un etalon de cinq ans tres pesant, bete de trait, et un etalon canadien enregistré.

J'ai aussi continuellement en vente des chevaux de toute sorte, de Carosse, de Trait, de Selle, de Route.

M. R. O'DONNELL

Tel. Bell 699. Ecurie 12 rue du Pont Sherbrooke Est.

LE CHATEAU DES BIOLLES

Les journaux belges annoncent l'achat du domaine des Biolles par la princesse Clémentine fille du roi Léopold II.

C'est un château Renaissance wallonne, avec grande cour d'honneur, qui domine la vallée de Tollifaz, près de Spa, où qui est bâti dans un domaine de quatre cents hectares de bois.

Le château est chauffé selon le dernier système, éclairé de même, possède d'une distribution d'eau.

Et le domaine est traversé de ruisseaux où l'on peut pêcher la truite.

Le cerf, le chevreuil, le sanglier abondent — de même d'ailleurs que le gibier de plumes le plus délicat, la bécasse et le coq de bruyère.

Le rez-de-chaussée est aménagé de façon moderne, avec une immense hall au centre, hall communiquant avec une galerie d'où l'on domine toute la vallée.

A gauche, une bibliothèque, un cabinet de lecture et un salon. A droite une grande salle à manger, une salle d'attente et un office.

A la Chambre. — Les reporter ont beau courir après les liquidateurs encore en liberté; ils se débloquent!

— Il faut toujours qu'ils dérochent quelque chose.

AVIS DE LIQUIDATION

En vertu de l'acte de Liquidation du Canada.

Canada, Province de Québec, District de Saint-François.

DANS LA COUR SUPÉRIEURE

No. 102.

Le 22ème jour de Mars 1910.

PRÉSENT : Sa Seigneurie, M. le Juge Hutchison, ex-parte.

La Compagnie J. H. Pelletier & Cie., Limitée, corps politique et principal pla e d'affaires en la Cité incorporé, avait son bureau chef et de Sherbrooke, dans le District de Saint-François.

Requérante.

La Cour ayant entendu la requérante sur sa requête, par Conseil de mandant un ordre de liquider en vertu des dispositions de l'Acte de liquidation du Canada, la dite requérante ayant déclaré son insolvabilité et son incapacité de payer ses dettes et ayant à une assemblée de ses actionnaires, passé une résolution que la compagnie soit mise en liquidation.

Ordonne que "La Compagnie J. H. Pelletier & Cie., Limitée" soit liquidée d'après les dispositions de l'Acte de liquidation du Canada (R.S.C. chap. 144), et ordonne qu'une assemblée des créanciers contributeurs et des actionnaires de la dite compagnie, soit tenue au Palais de Justice, dans la Cité de Sherbrooke, le deuxième jour d'avril prochain, à dix heures de l'avant-midi, aux fins de nommer un liquidateur à la succession et aux biens et effets de la compagnie insolvable et d'entendre déclarer le présent ordre définitif après les avis ordinaires, savoir : en publiant le présent ordre quatre fois dans "La Tribune", de Sherbrooke, la dernière insertion devant être au moins dix jours avant telle assemblée et avis donné à chacun des créanciers contributeurs et actionnaires de la dite compagnie insolvable "au tant que connus" par lettres certifiées, au moins dix jours avant la dite assemblée.

Et sur motion de la dite compagnie insolvable, nomme Joseph Pierre Royer, comptable de la Cité de Sherbrooke, liquidateur provisoire à la succession, biens et effets de la dite compagnie insolvable.

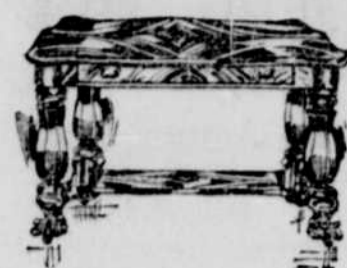
(Vraie copie).

(Signé) M. HUTCHISON, J.C.S.

GENEST & BRODERICK, P.C.S.

24-26-28-30

SHERBROOKE FURNITURE Co.



Les meubles et articles de ménage de la SHERBROOKE FURNITURE



COMPANY sont les meilleurs.

Les conditions de la SHERBROOKE FURNITURE COMPANY sont les plus AVANTAGEUSES.

La SHERBROOKE FURNITURE COMPANY fait un très beau commerce d'article de ménages. En achetant sur une grande échelle, nous obtenons le plus bas prix des fabricants et nous pouvons vous vendre à meilleur compte à crédit que tout autre magasin.

Vous pouvez choisir les meubles que vous aimez, et les payer à termes, selon que votre bourse le permettra.



TAPIS RUGS, PRELARTS, LINOLEUMS, RIDEAUX DE DENTELLE, PORTIERES, NATTES, Etc.



un stock admirablement bien assorti, étalé dans un grand rayon des TAPIS, bien éclairé.

Prenez l'Ascenseur, Premier Étage. Nous offrons de grands avantages dans notre département de TAPIS. A vous d'en profiter.

A. S. Buchan Cerant General.

SHERBROOKE FURNITURE COMPANY. Bâtisse Metropole, rue King.

T. N. Berger Gérant. Dept. de TAPIS.

ATTENTION!

Nous offrons pour la saison prochaine, au public de Sherbrooke et des alentours, le plus grand assortiment de voitures legeres, tels que Concord, Piano box, Rubber tire, Buggy (avec top ou sans top) a des prix defiant toute competition, SPECIALITE : Bus d'Hotel, Wagon a Charbon, Express, Etc., fait sur commande, dans un court delai. Reparations de toutes sortes faites promptement et avec soin.

LA CIE P. BIRON & FILS. SHERBROOKE, QUE.

On Demande Des Agents Four solliciter des abonnements Pour le journal qu'il s'en La Tribune Dans toutes les localités Ecrivez pour conditions et nos spécimens Commission liberale allouee pour les nouveaux abonnés. La Cie., de publication La Tribune, Ltee. Sherbrooke Que

Feuilleton de LA TRIBUNE No. 31 L'ŒIL de TIGRE Par Georges Prade Reproduction permise à LA TRIBUNE en vertu d'un traité avec la Société des Gens de Lettres.

TROISIEME PARTIE (suite) I — Vous pouvez être certaine, ma chère maman, et vous le savez bien, que jamais je n'agirai contre votre volonté. Mais, je vous en supplie, je vous en conjure, ne changeons rien à notre manière de vivre. Je suis habituée au travail, l'oisiveté serait pour moi la plus pénible des choses. Et puis, qui peut connaître notre avenir? — Mais, mon enfant, je te le répète, tu ne te dis pas qu'il serait du dernier calculé, dans la nouvelle situation qui nous est faite, de continuer à exercer ce déplorables métier, auquel la médiocrité de notre tel... tu resterais modeste! Mais, ma chère petite, tu ne réfléchis pas que nous n'ions avoir de grandes relations, que nous n'ions au contraire dans le monde... Modeste! Mais tu ne songes pas au tort que cela pourrait te faire... pour ton établissement.

jamais, jusqu'à déchoir, à des yeux vus tu que je te parle franchement! Eh bien! le fils de M. Mériot, le beau Fernand, viendrait lui-même me demander ta main... — Eh bien? — Eh bien!... mais cela t'étonnera peut-être... mais je la lui refuserais carrément. — Moi aussi! appuya-t-elle. Jeune fille se laissant aller cette fois à un Can de franche gaieté, auquel coup court un coup de sonnette bien connu. — C'était cela d'Etienne Godin. II — Pauvre Etienne! Ses affaires de cœur n'allaient guère depuis son retour d'Amérique, son excursion d'outre-mer à la recherche de la Tolsonnand, qui ne lui faisait nulle grâce de ses raiilleries persistantes et pointues. Il devenait agressif, le beau ne occasion de tourner son camarade d'enfance en ridicule et de le poursuivre de ses malveillants lardons. M. Anselme Mériot laissait faire et disait dire, à Etienne, si en voulant, les gens qui ne réussissent pas ont toujours tort. Et ce pauvre Etienne n'avait pas réussi, loin de là! Il avait raconté à M. et Mme Mériot toute sa triste odyssée, les dangers qu'il avait eûté de sa prés... Il avait même expliqué de ses balancements cette coïncidence tant curieuse, le voler volé et prévenu par un autre voleur, plus malin, plus avisé et plus adroit.

son mari, vaincre ses mauvaises humeurs qui allaient croissant, la compagnie l'Alliance" se refusant à parfaire les paiements de l'assurance et cherchant à s'éterniser dans un compliqué procès... En ces conjonctures, il ne pouvait donc être question pour Mme Mériot d'être soulagée par Mme Plémer avait mis à son consentement officieux et réel au mariage de sa fille cette condition "si ne que non". Il allait bien dîner encore de temps à autre, une fois par semaine, rue Saint-Honoré; mais ses soirées étaient la plupart pénibles. La veuve lui montrait la vie dure. Et bien qu'il prit la précaution de toujours se montrer les mains chargées de sucralents dans une nature, ses plâtres et ses gâteaux ne parvenaient point à désarmer ou même à déjouer l'irascible cèrèbre. Il comprenait bien, le malheureux, qu'il n'était plus "personne grata", ces beaux jours avaient fui pour ne plus revenir, et que la veuve, avec une mauvaise foi toute punique, se cherchait que le plus à se prêter pour le... mettre définitivement à la porte. Aussi blâmait-il tout. Aussi se montrait-il d'une ardeur, d'une platitude révoltante. Rien n'y faisait, Mme Plémer demeurait intraitable. A son arc cependant il avait ajouté une corde, mais combien coûteuse! Il s'était aperçu que la veuve raffolait du théâtre, et à tout instant il arrivait avec un coupon de loge pour l'Ambigu, la que, par sa proximité, lui présentait une réelle économie, les voitures étant en moins.

Dans les yeux de la veuve il voyait était bien pour lui d'un funeste présage. Le dédain qu'exprimait en outre la physionomie de Mme Plémer se manifestait de si féroces façon, que le pauvre fiancé se sentait tout mal à l'aise. — La veuve, les lèvres arrondies, la "Je vous remercie, mon cher mon-maman allongé, refusant le platé. — "Je vous remercie, mon cher cher êtes mille fois aimable... MBFBDFD êtes mille fois aimable... Mais... vous nous excuserez... nous ne dirons pas ici ce soir... Je l'avoue, la chose me serait matériellement impossible. Je suis très nerveuse, j'ai besoin d'air, de mouvement... Car je dois vous apprendre une grande nouvelle, toute la portée... Nous héritons, ma fille et moi, d'une très grosse fortune que moi... je laisse mon frère, un officier supérieur de l'armée d'Afrique, avec lequel, malheureusement, nous étions en mauvais termes depuis de longues années... Dans l'inquétude où je me trouvais dès hier, je l'avoue, j'ai oublié de commander quoi que ce soit à notre bureau de ménage... et nous allons aller au restaurant. — D'abord Etienne! désespéré même... Il prenait déjà son chapeau et se disposait à partir, lorsqu'un impérieux regard de la fiancée lui ordonna de demeurer, et celle-ci, s'adressant à sa mère qui s'imaginait s'être débarrassée tout au moins de son-là de l'important : — "Mais, maman, M. Etienne devrait dîner avec nous, le même; si nous dînons au restaurant, il doit nous accompagner."

venait de subir l'avaient fait mettre de côté une commission pressante dont il s'était chargé en montant l'escalier. Le cocher de fiacre, pris à l'heure par Mme Plémer, commençant à s'impatisser, il était même descendu de son siège et avait demandé à la concierge si la maison ne possédait pas deux issues. — "Mon Dieu! répliqua superbement la veuve, ne voilà-t-il pas une bien grosse affaire! Dans l'agitation excessive où je me trouve, il est bien naturel à moi de l'avoir oublié." — Pour le boulevard, les divagations de la pauvre créature recommencèrent de plus belle. Elles touchaient à la démenée, et les deux malheureux fiancés échangeaient à tout instant un regard où la tristesse de l'espérance à la pitié. Ils avaient devant eux un misérable détraqué dont ils allaient forcément avoir la carotide, une vieille déraisonnable enfant que sa fille devait contraindre, tenir en bride et empêcher de commettre, — ainsi qu'elle en annonçait bien l'intention, — toutes les inqualifiables folies. — Pour tâcher de la distraire de cette monomanie de fortune et de grandeur Etienne tenta bien de parler du théâtre du St-Jean-d'Évan, dont il avait bien voulu utiliser le coupon de loge. Il fut dédaigneusement repoussé avec, perte, Mme Plémer ayant déclaré hautement qu'elle ne consentait plus jamais à mettre les pieds dans une de ces scènes d'ordre inférior.

Egal au Meilleur N'a pas de Supérieur. Le Cigare Est un Cigar de choix fait avec du pur Havane 10c CIGAR THE SHERBROOKE CIGAR Co.

**CAROSSES D'ENFANTS**

Nous avons une excellente ligne de  
**GO-CARTS**

et de  
**CAROSSES ANGLAIS**  
IL FAUT L'UN OU L'AUTRE A BEBE  
**LES PRIX SONT DE \$3.25 A \$28.00**

Voyez et examinez si vos PRELARTS et votre  
LINOLEUM ont besoin d'être renouvelés.  
Nous avons un assortiment considéra-  
ble, nous en avons de différentes  
lavages, de 3/4 cts jusqu'à  
\$1.50 la verge carrée.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de

**NATES**

De 14 cts la verge en montant.

Cet espace ne nous permet pas de dire  
tout ce que nous avons, vous ferez  
mieux de venir nous voir.

The McCaw-Bissell Furniture Co.

J'ai l'honneur de faire part aux résidents du  
QUARTIER SUD  
que j'ai ouvert mon épicerie au numéro  
**37 RUE OLIVIER**

et que je serai heureux de faire connaître à tous, le  
MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX  
et de plus bas prix qui composent mon stock.  
UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE  
**OSCAR RIOPELLE, - 37 Rue Olivier**

20 rue Galt **P. FORTIN** Tel. Bell 719  
POUR REPARATIONS DE TOUT GENRE

— votre maison, à l'intérieur ou à l'extérieur  
la plus considérable comme celle qui ne prend  
qu'une heure.  
— Vous trouverez votre profit à me consulter.  
— J'ai toujours une équipe des meilleurs hom-  
mes de la ville, en fait de menuiseries tapisse-  
ries, peintures, etc.

**LES FINANCES DE SHERBROOKE**

L'échevin McManamy a donné hier  
soir, lecture du rapport du comité  
des finances pour la dernière année.  
Nous le citons textuellement.  
A Son Honneur le Maire et aux éche-  
vins de la Cité de Sherbrooke.

Messieurs,  
Le comité des finances s'est réuni  
aujourd'hui. Étaient présents : Son  
Honneur le maire Cate, les échevins  
Ledoux, L. H. Olivier et le président  
McManamy.

Le comité a pris en considération  
les estimés pour l'année 1910, et  
nous recommandons l'appropriation  
des sommes suivantes, savoir :

Départemental :

Rues	\$19,057.00
Feu	8,222.70
Lumière	6,500.00
Police	6,137.37
Dépenses	9,600.00
Bornes-fontaines	2,900.00
Parcs et immeubles	928.00
Hygiène	1,000.00
Pauvres	1,000.00
Elections	285.00
Station de cochers	150.00
Marché	868.00
	\$56,668.07
Intérêts sur obligations	26,000.00
Fonds d'amortissement	5,000.00
Fonds d'amortissement worsted	500.00
Bibliothèque et Société des Arts	750.00
Monument National	750.00
Hôpital Protestant	500.00
Hôpital St-Vincent de Paul	500.00
Panfares	200.00
Jury	183.60

**ESTIMES POUR L'ANNEE 1910**

	Accordé en 1909.	Demande pour 1910	Diminution.	Augm.
Rues	\$16,910.62	21,203.00	2,146.00	665.08
Feu	8,222.70	8,222.70		
Lumière	5,834.92	6,500.00		583.46
Dépenses	9,016.34	9,600.00		583.46
Bornes-fontaines	2,898.61	22,900.00		11.79
Parcs et immeubles	902.41	1,000.00	1,580.00	79.45
Hygiène	920.55	1,000.00		
Pauvres	1,004.24	1,000.00	4.24	
Elections	106.45	300.00		193.55
Station des cochers	105.50	150.00		44.50
Marché	568.59	868.00		199.41
	\$52,749.39		3,730.24	1,776.84

Allocations spéciales demandées :  
Hospitoux, \$1,000.00. Accordé, \$1,000.  
Conseil municipal, 500.  
Exposition \$3,000.00. Accordé \$2,000

**AU CORONER**

L'enquête du coroner sur la mort  
du malheureux Martel, tué samedi  
dernier dans les cours du Pacifique à  
Sherbrooke s'est terminée hier. Le jury  
a rendu un verdict de mort accidentelle  
en ajoutant que l'accident  
était dû à un défaut de l'ac-  
coupleur. Martel demeurait à Mont-  
réal No 1 rue St-Remy. Sa famille  
était représentée à l'enquête par M.  
C. C. Cabana avocat de Sherbrooke,  
et le Pacifique par M. Ledieu de  
Montréal.

— Le nombre des citoyens formé  
pour présenter un trophée à nos  
champions de hockey qui sont les cham-  
pions de la dernière saison, ont eu  
une assemblée hier soir et ont décidé  
d'offrir le trophée aux champions au  
concert de l'Harmonie, au Clément,  
mercredi prochain.

Les membres du comité ont déjà  
perçu au delà de \$300.00. Mais ils  
auraient besoin beaucoup plus s'ils  
avaient eu le temps d'entrevoir tou-  
tes les personnes qui sont bien dis-

Asile	800.00
École de réforme	100.00
Prison	200.00
Exposition	2,000.00
	162.30
Palais de Justice	1,158.20
Total	\$95,468.37

Revenu pour l'année 1910	\$3,800.00
Taxes d'affaires	3,400.00
Taxes spéciales	3,800.00
Taxe des locataires	2,500.00
Taxe d'égoûts	1,400.00
Taxe d'assurance	650.00
Taxe sur salaire	900.00
Taxe sur professions	600.00
Taxe de poll	975.00
Taxe de chevaux	950.00
Taxe de chiens	950.00
Total	\$18,575.00

Licences de liqueurs	4,850.00
Licences diverses	1,550.00
Licences de charretiers	570.00
Total	\$6,970.00

Revenus du marché	5,400.00
Amendes et frais	950.00
Intérêts	600.00
Total	\$6,950.00

Total	\$18,575.00
Moins 5 p.c.	5,022.75
Total	\$13,552.25

Total	\$6,970.00
Total	\$6,950.00
Total	\$13,552.25
Total	\$6,970.00
Total	\$6,950.00
Total	\$13,552.25

Le rapport est lu sur le table  
du conseil pour que les échevins puis-  
sent l'examiner.

posés et ne demandent qu'à témoi-  
gner de leur enthousiasme pour nos  
champions.

Au lieu de s'offusquer parce qu'ils  
auraient été oubliés ceux qui n'ont  
pas été vus par le comité et qui dé-  
sirent souscrire s'adresser à M. D.  
Matte, édifice Genest, ou à M.  
Smith, au Recor, qui sont chargés  
de recevoir les fonds.

**ÉTRANGE SUICIDE D'UN MÉDECIN ANGLAIS**

Les journaux de Londres racontent  
l'étrange suicide d'un médecin, le doc-  
teur Fox, que l'on a trouvé mort,  
dans le lavabo de la gare de Pad-  
dington, la tête appuyée au mur, et  
les mains dans une cuvette, dont le  
robinet laissait couler l'eau.

Le docteur s'était tranché l'artère  
du poignet gauche et, stoïquement,  
avait attendu la mort, regardant son  
sang couler dans la cuvette.

**UNE LOI SUR L'USAGE DE LA TELEGRAPHIE SANS FIL.**

Washington, 30.—Un projet de loi  
régulant l'usage du télégraphe sans fil  
a été présenté au Congrès par un com-  
ité du "Marchant Marine and Fish-  
eries".

D'après ce projet de loi, toute sta-  
tion de marconigraphie devrait avoir  
un permis du gouvernement fédéral,  
et toute infraction à la loi serait  
punie d'une forte amende et de la révo-  
cation du permis.

Le gouvernement aurait pour ainsi  
dire "le monopole de l'air" pour  
l'emploi du télégraphe sans fil, d'a-  
près le projet, excepté en cas de si-  
nistre. Un projet de loi semblable,  
présenté par M. Depew, a passé au  
Sénat.

**LA FOIRE DE METZ ET LA VISITE DE GUILLAUME II**

Un conflit curieux vient de se pro-  
duire entre le conseil municipal de  
Metz et le président de police, à pro-  
pos de la foire qui se tient chaque  
année au mois de mai.

On sait que l'empereur Guillaume  
doit arriver à Metz pendant le mois  
de mai prochain. Or, à chaque visite  
impériale, l'administration préfectorale  
exigeait que la foire n'eût pas  
lieu sur la place Empereur-Guillaume,  
près de l'Esplanade.

Cette mesure était inspirée, a-t-on  
dit, par la crainte d'éléments dan-  
gereux, anarchistes ou autres, qui, de  
l'avis de la police, auraient pu se  
tenir cachés sur le champ de foire et  
de se livrer à quelque attentat au  
passage de l'empereur à travers l'a-  
venue Serpenoise, qui longe la place  
Empereur-Guillaume.

Autrefois, la foire se tenait alter-  
nativement sur cette dernière place  
ou sur la place de la Comédie. Cette  
année, c'est sur cette dernière qu'elle  
devait avoir lieu, mais le président  
de police s'y est également opposé  
pour diverses raisons, en réalité par-  
ce que l'empereur, pendant son sé-  
jour à Metz, se rendra à l'hôtel de la  
préfecture, tout proche de la place de  
la Comédie, et qu'il aurait été obligé  
de traverser le champ de foire.

En présence de cette situation, la  
majorité du conseil municipal, mal-  
gré l'avis des autorités militaires, a  
été revenue sur sa première décision  
et a décidé que la ville devait avoir  
la libre disposition de ses places et  
que la foire se tiendrait sur la place  
Empereur-Guillaume, sur laquelle de-  
vait avoir lieu une revue, à l'occa-  
sion de la visite impériale.

**"Progress Brand"**

Les Styles Sont Brevetés

Les modes "PROGRESS  
BRAND" sont non seu-  
lement exclusives, elle sont  
distinguées; elles ont une  
valeur définie.

Les experts du gouvernement  
ont étudié l'utilité des diverses  
créations "Progress Brand" et  
ont accordé les brevets d'inven-  
tion au dessinateur de "Progress  
Brand".

Quand vous achetez votre com-  
plet ou votre paletot de prin-  
emps, insistez pour voir les styles  
"Progress Brand", avec la mar-  
que ci-contre.



Fabriques et garantis par  
**H. Vineberg & Co. Ltd. Montreal**

Vendus avec garantis par  
**T. VINEBERG, 137 Rue Wellington, Sherbrooke**

HERBERT HAND. W. J. HAND

**HAND BROS.**

Successeurs de Byrd and Hand.

**PEINTRES CONTRACTEURS.**

Peintres de Maison. Décoration intérieure une spécialité. Automobiles une spécialité.

**ENSEIGNES ET LETTRES, ETC.**

Permettez-nous de vous donner  
un aperçu.

**ATTENTION PROMPTE!**

**HAND BROS.**

RUE FRONTENAC,  
SHERBROOKE, QUE.



BIENVENUE

C'est avec la plus grande  
confiance que nous vous in-  
vitons à venir examiner nos  
nouvelles chaussures pour  
Pâques.

Lorsque vous les aurez  
minées, nous en laisserons  
l'achat à votre bon juge-  
ment avec la même confia-  
nce.

PRIX RAISONNABLES.

**M. J. CHOQUETTE**

Successeur de H. H. CRENCY 35 Rue Wellington

**The Boyd Syllabic Shorthand**

AND  
**BUSINESS COLLEGE**  
SHERBROOKE, QUE.

Notre Motto est  
**"PRATIQUE"**

**POUR JEUNES GENS FRANCAIS**— Un cours d'affaires  
pratique et complet en anglais, comprenant : tenue de livres, travail  
ordinaire de bureau, dactylographie, enseignement et usage de la  
machine à additionner, préparation et remplissage de blancs d'affaires  
et documents, affaires de banques, correspondance système dit  
"Follow-up", annonces et copie à la presse ou au mimeographe.

Faites venir le catalogue illustré à  
E. S. Gleason, Princ. C. A. Bostford, Gerant.

Nous venons de recevoir un assortiment  
complet d'articles de bureau, tels que :

- Papier à Clavigraph, Plumes à Lettres,
- Papier Carbon, Livres Blancs,
- Plumes et Crayons,

... DEMANDEZ NOS PRIX ...

**L'Imprimerie Commerciale Inc.**

Imprimeurs généraux

187 Rue Wellington, SHERBROOKE

**GARE A LA COMETE**

D'après les savants, elle vient vers la terre  
à la vitesse de deux millions de  
milles par jour. Elle traversera l'orbite  
terrestre, visiblement, du 20 mai au  
18 Juillet.

En attendant préparez-vous  
Prenez des forces en buvant du

**VIN ST-MICHEL**

Le véritable tonique du corps et du cerveau

Il assouplit les muscles, développe les facultés  
mentales, relève le moral, donne de l'énergie.

C'est le reconstituant le plus efficace  
pour les personnes qui souffrent  
d'anémie, dont le sang est pauvre  
ou impur.



**BOIVIN WILSON & Co**  
SEULS AGENTS  
520, RUE ST-PAUL, MONTREAL

LA COMETE SERA VISIBLE DU 20 MAI AU 18 JUILLET

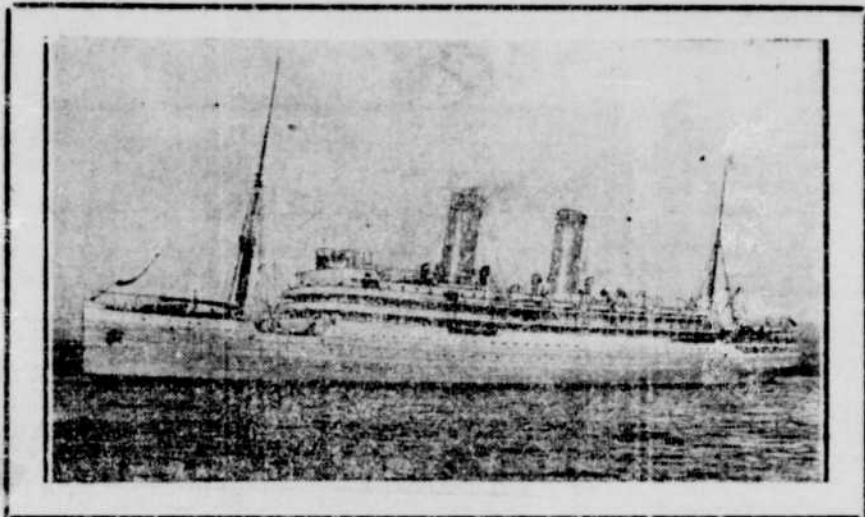


# CANADIAN NORTHERN STEAMSHIPS

LIMITED

## ANNONCE L'OUVERTURE DE LA "ROYAL LINE"

### LA NOUVELLE ROUTE RAPIDE ENTRE le Canada et la Grande-Bretagne



Magnifiques vapeurs a trois helices, moteurs a turbines. Ce qu'il y a de plus moderne.

DE BRISTOL		DE MONTREAL
Le 12 Mai.....	"ROYAL EDWARD"	.....Le 26 Mai
Le 26 Mai.....	"ROYAL GEORGE"	.....Le 9 Juin

(12,000 tonnes de déplacement. Force de 18,000 H. P.)

ENSUITE TOUS LES DEUXIEMES JEUDIS

Détails des départs additionnels de vapeurs seront donnés plus tard. Billets et informations sur demande a tous les agents maritimes ou de

**GUY TOMBS, Agt. Gén. Pass. C. N. Q. Ry.**

Phone Main 5306.

Edifice Imperial Bank, Montréal.

## LES FAUVES D'EUROPE

Au fond des forêts lithuanienes, on rencontre encore l'auroch, dont les bois protègent la race agonisante, réduite à quelques spécimens jalousement gardés.

Ce bouc gigantesque et sauvage qui est comme le pendant du bison américain, serait, selon quelques naturalistes, l'ancêtre de notre bouc domestique.

Du temps des Gaulois, on voyait fréquemment l'auroch sur les bords de la Seine et de la Loire, dans le bois épais qui bordait le Rhône, le Meuse et le Rhin. Au moyen âge même, l'auroch était encore très répandu dans les forêts de l'Allemagne.

On le trouve plus aujourd'hui que dans la Lithuanie qui semble son dernier refuge.

Bientôt l'auroch, qui aura mis cinquante ans pour passer définitivement le Rhin, aura absolument disparu de la vieille Europe. On pourrait dire qu'il a été vaincu par le bouc, ce prédateur auxiliaire de l'homme, ce travailleur infatigable et docile qui nous apparaît comme le pivot vivant autour duquel tourne la vie domestique, la richesse du sol, la fécondité des campagnes et la prospérité de peuples.

C'était pourtant un solide et fier animal que cet auroch, géant de bois. Après l'éléphant et le rhinocéros, la plus haute et la plus large part appartient à l'auroch. Dans cette énorme espèce, que nos descendants ne connaîtront que par des squelettes formidables, le mâle atteint jusqu'à six pieds de hauteur et dix pieds de long. Son pelage est une sorte de bourre douce et laineuse. Le front bombé a la dureté d'un enclume et frappe comme un maillet.

Sa corne meurtrière, grosse et ronde, est irrésistible. Son cou énorme porte une épaisse crinière et tout le long de sa tête, une barbe pendante et touffue flotte au vent impétueux de monts, et son œil farouche semble défier la nature qui l'a condamné à mourir.

Des forêts profondes de la Lithuanie, passons dans les vastes steppes de la Russie orientale, sillonnées par des bandes de loups affamés. Ah ! ce n'est point notre loup de la Saintonge ou du Périgord, qu'un bélier vaillant met parfois en fuite, le loup de la Russie. C'est tout simplement le maître incontesté de ces steppes immenses, audacieux, cruel, paillard, avide de carnage et jamais repu.

Il ne marche que par bande, le loup des steppes. Ils sont cinquante, ils sont quatre-vingts, ils sont cent, avides et pressés, terrifiants, altérés de sang, hurlant, courrant, bondissant, galopant au meurtre. L'horizon était désert et le regard ébloui par les neiges n'apercevait que l'immensité. Tout à coup apparaissent au loin des points noirs et mouvants ; puis se forme, s'étend je ne sais quelle masse étrange et gigantesque qui se lève, s'abaisse, ondule, avance avec une grande rapidité. Ce sont les loups, une bande de loups qui arrive comme un torrent. D'où viennent-ils ? Où vont-ils ? Demandez-le aux neiges et aux glaces des steppes.

Rappelons, s'il vous plaît, une authentique et très dramatique aventure de chasse, assez connue du reste : Un jour, trois chasseurs russes traversaient un bout de steppe, emportés à toute vitesse par deux vigou-

eux chevaux. Soudain, les loups apparaissent à l'horizon et leur masse énorme, flignant un festin, imprévu, s'élance à la poursuite des chasseurs. Ils atteignent le traicneau et l'englobent d'un roissement vivant dont les points ont tournés du côté des chevaux.

Si le croissant se referme, plus l'espoir, pas de salut. La vie de tous se tient dans la main du cocher, dans son épée et son sang-froid. Par une manœuvre adroite et ferme, il s'agit d'empêcher les deux points du croissant de se réunir, et dans leur admirable instinct, les braves chevaux se conforment avec une vigueur prodigieuse à la tactique du cocher.

De leur côté, les chasseurs tiennent tête aux assaillants, les frappent à coups de crosse de fusil, leur envoient balles sur balles, dégainent leurs couteaux et le loup qui tombe mort est aussitôt dévoré par ses compagnons de carnage. Et le traicneau file toujours, entraîné par le vent.

Enfin se dessine à l'horizon une masse imposante que saluent des cris de joie. C'est la maison du chef des chasseurs. Dix minutes de cette course effrénée et l'on arrive au port, et tout le monde est sauvé.

Le steppe s'éloigne, la maison se rapproche et les loups suivent toujours, plus pressés, plus ardents, plus nombreux.

Le terrible croissant s'allonge, se esserre, va se refermer sur l'équipage épouvanté. Par un effort suprême, le cocher lance ses chevaux avec une impétuosité étourdissante, et le charbon arrive dans la cour, mais avec lui sont entrés les loups.

En un clin d'œil, les chasseurs s'élancent dans la maison, aussitôt solidement barricadés. En moins de dix minutes, les chevaux sont dévorés, et l'insatiable ennemi commence le siège de la maison. Des fenêtres, les chasseurs tirent sur les loups dont les mors sont aussitôt dévorés par les vivants, et la bande furieuse se rend plus compacte, plus ardente, plus acharnée.

Et voici que les munitions s'épuisent, qu'elles vont manquer. Plus de balles, armes inutiles ! Va-t-on se barricader de chambre en chambre, en attendant un secours inespéré, de ces secours que les héros de l'épopée se font attendre en vain ? Un des chasseurs conçoit alors une idée bizarre qu'il communique avec impressement aux assésés. Là-haut, sur la terrasse, il organise le concert de trompes et de cors de chasse. L'instrument de musique se fait arme, arme étrange et vraiment comique dans ce péril extrême.

En attendant ce tintamarre alléluïeux qui remplit la maison, la bande insatiable et terrifiée abandonne précipitamment l'assaut et s'enfuit dans les steppes avec une vitesse étonnante.

Les premiers fauves de l'Europe appartenaient sans conteste à la Russie. Après les loups, voici les ours, d'une belle venue et d'une scintillante férocité. Ces magnifiques fauves sont dignes en tous points d'exercer le courage et l'habileté des chasseurs moscovites.

Sans égard pour la taille et la vigueur l'ours noir de la Louisiane, et surtout les grands ours gris des Montagnes Rocheuses, l'ours de Sibirie est un gibier fort intéressant qui ne se pène guère pour écouler, dans ses bras velus l'audacieux chasseur qui parvient à saisir.

Au premier rang des fauves dont l'Europe peut encore être fière, il convient de placer le renne sauvage, et surtout l'élan, animal sacré et fier dont la chasse épuisante et périlleuse est la recherche des fau-

russe.

Toujours à la poursuite des fauves de l'Europe, qu'on les plaine neigeuses et glacées de la Russie pour les rivages ensablés de la Sardaigne et de la Corse. Là, sur les montagnes parfumées de myrte et de lavande, se dresse un fauve superbe, à l'aspect farouche et noble, aux jarrets de fer, au front de granit, aux cornes formidables. C'est le mouflon, dont la peau précieuse produit le cuir si souple et si estimé que l'on vend sous le nom de "marroquin".

L'on sait qu'à la saison des amours au milieu des rocs et des ravins, les mâles se livrent des combats terribles, où il y a toujours un mort transpercé d'un coup de corne par le vainqueur ou précipité d'un coup de tête dans l'abîme.

N'oublions pas un fauve charmant, avide de cabriolets et de liberté, gymnaste sans pareil, bondissant de roc en roc, familier aux pics et aux abîmes, dominant le vertige, mais ne l'ayant jamais.

C'est l'Isard, dans les Pyrénées, et le chamois dans les Alpes, la seule antilope que nous ayons, comme le dernier singe de l'Europe gambade et grimace sur les rochers de Gibraltar sous le nom de macaque.

Nos ours des Alpes et des Pyrénées ne sont guère affamés que de fraises et de miel. En Espagne même, le fameux ours des Asturies est devenu moins grognon à mesure qu'il devient plus rare. Il suffit quelquefois d'un bruit de castagnettes pour qu'il se retire dans ses buissons où il rêve sans doute sur la décadence de sa race.

Il y a belle lurette que l'Angleterre a tué son dernier loup, et nous avons vu dans la banlieue parisienne des renards dégénérés que des enfants traînaient au bout d'une ficelle.

Nos loups à Morvan, des Charentes et de la Dordogne, comme nos ours et nos daims, que le déboisement de nos forêts affole, ne savent guère plus où mettre les pieds.

Enfin, excepté le grand sanglier de France, qui se comporte avec une audace suffisamment farouche, nos sangliers d'Europe relèvent moins de l'histoire naturelle que de la charcuterie. Quant aux cerfs et aux chevreuils, ils appartiennent à la "Cuisine bourgeoise".

Il n'en fut pas toujours ainsi ; il y a des milliers d'années, la faune gigantesque et terrible qui étonnait encore aujourd'hui certaines régions de globe, errait en troupes monstrueuses sur les bords de nos fleuves et de nos rivières, s'abritait en rugissant dans les cavernes des jeunes montagnes de l'Auvergne et du Jura, épanchées de volcans prodigieux, à jamais éteints.

A ces grands fauves des temps préhistoriques qui peuplaient nos contrées, le monde semblait appartenir tout entier, toujours et ils ne sont plus de ce monde.

Il y a bien longtemps que leur rôle est fini dans nos régions bényes, comme il finira un jour dans les savanes américaines, les steppes de l'Asie, les forêts de l'Inde et les déserts d'Afrique.

### POURQUOI LES JEUNES FILLES SE MARIENT

Désirant connaître les raisons secrètes qui pouvaient pousser une jeune fille à se marier, un savant Italien, Lino Ferrari — les savants s'amusent comme ils peuvent — a interrogé cent de ses compatriotes. Or, ces jeunes personnes âgées de quinze à vingt ans, ont répondu dans les proportions suivantes : dix veulent

## PETITES ANNONCES

Le tarif des petites annonces de "La Tribune" est de 15c pour 20 mots, pour chaque insertion.

### ON DEMANDE

**SERVANTE.**—On demande une servante générale, personne âgée préférée ; bon salaire, emploi permanent, chez E. L. Darche, Ascot Corner.

**CUISINIER.**—On demande un cuisinier ou cuisinière, au Queen's Hotel.

**ON DEMANDE** des machinistes et des mill-wrights. S'adresser à The Canada Paper Co., Windsor Mills.

**JEUNE FILLE.**—On demande une jeune fille parlant les deux langues, comme préparée dans les chapeaux. S'adresser No. 5 rue Windsor.

**TYPOGRAPHE.**—On demande un typographe d'expérience pour travail de case ; bon salaire et emploi permanent. S'adresser à "La Tribune".

**STENOGRAPHE.**—On demande une sténographe et dactylographe, inutile de se présenter sans qualifications. S'adresser à "La Tribune".

**ON DEMANDE** quatre garçons ou filles pour la fabrication de worsted de la Paton Manufacturing Company, Sherbrooke. s-1-m-j-v

**FILLE.**—On demande, à la Paton Manufacturing Company, Sherbrooke, une fille intelligente pour numérotter les pièces. s-1-m-m

**OPERATEUR.**—On demande un opérateur de Mos-line, bon salaire, emploi permanent, à "La Tribune".

**EMPLOI DEMANDE.**—Si vous avez besoin d'une modiste de chapeaux ou de robes, pour coudre chez vous, adressez-vous au No. 133 rue Wellington. f-f

### A VENDRE

Rue du Conseil, Sherbrooke-Est, à deux pas de l'église St-Jean-Baptiste. Jolie résidence en bois (cottage), style moderne. Prix, \$1,800.00. Conditions faciles. S'adresser à C. O. Hiron, notaire, 125 rue Wellington. Tel. Bell 481.

**LOTS A VENDRE.**—Plusieurs beaux lots à vendre à des conditions très faciles. Tout près de l'église St-Jean-Baptiste et de la ligne du tramway projeté. S'adresser à Pamphile Biron, Sherbrooke-Est, où Omer Biron, notaire.

**A VENDRE.**—Un lot sur l'avenue Johnston, à une minute de marche de la voie des tramways projetée, sera vendu à bon marché à un prompt acheteur. S'adresser à J. A. Cameron, 248 Wellington.

**FILLES.**—On demande des filles pour travailler dans le worsted. Paton Mig. Co., Sherbrooke. 28-6 f

**GARÇONS.**—On demande deux ou trois garçons pour travailler dans notre "wet finishing room". Paton Mig. Co., Sherbrooke. 28-6 f

### PERDU

**PERDU.**—Une plume - fontaine, jeu de dernier, entre la rue Bowen et la Rand Drill. Récompense si retournée à No. 129 Wellington, "La Tribune".

### A LOUER

**A LOUER.**—Logis de cinq chambres avec toutes les convenances modernes. Possession, 1er avril. S'adresser à B., "La Tribune". jao

**AQUEDUCS HYDRAULIQUES PATENTÉS. ARPENTAGES.**  
TEL. BELL, 849.  
TEL. PEOPLE.

se marier pour pouvoir sortir seules ; quinze estiment qu'il faut le bas s'amuser, et à cet effet réclament le mariage. — Est-ce bien un amusement ? — cinq autres ont un goût bien prononcé pour les voyages à deux, les excursions, les nuits passées en chemin de fer, les dîners en tête à tête dans les buffets ; sept que ne passionnent pas du tout les voyages et les déplacements, sont toutes heureuses à la pensée qu'elles deviendront maîtresse de maison et qu'elles auront un domicile particulier ; quatre seulement, disciples de feu M. Piot, veulent convoler pour fonder une famille ; enfin cinquante n'ont aucun motif explicable ; elles veulent se marier parce que c'est la vie, parce qu'il faut faire comme tout le monde, parce que.....

Et pas une n'a parié d'amour ! Signe des temps, sans doute, où les mariages d'amour deviennent chose de plus en plus rare ! Maintenant, amie lectrice, qui assurément désirez vous marier, dans quelle catégorie allez-vous vous ranger ?

## GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

### TAUX REDUITS

En vigueur du 1er de mars jusqu'au 15 avril inclusivement. Billets de seconde classe pour colonies de Montréal à Seattle, Victoria, Vancouver, Portland, Nelson et Spokane, Rossland . . . . . \$47.70 San Francisco, Los Angeles, San Diego, Mexico city, Mex . . . . . \$49.00 Prix bas pour plusieurs autres endroits.

### LES WAGONS-LITS POUR TOURISTES

Quittent Montréal les lundis, mercredis, et vendredis, à 10.30 p. m., pour les passagers ayant des billets de première ou de seconde classe, pour CHICAGO et l'OUEST jusqu'à la côte du Pacifique. — Un prix nominal est chargé pour les lits qui peuvent être réservés à l'avance.

Agence de billets en ville, No. 2, square Strathcona. Tel. Bell No. 20. M. C. H. FOSS, Agent.

V. Harrison, agent au guichet des billets, gare Union. Tel. Bell, 197.

## QUEBEC CENTRAL RAILWAY

### EXCURSIONS DE PAQUES

Voyage aller et retour pour le prix d'un passage simple de première classe, à partir du 24 au 28 mars 1910 inclusivement. Limite du retour, 30 mars.

E. O. GRUNDY, Agent général des passagers.

### DERNIER HORAIRE

**EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK.**—Part de Sherbrooke à 7.30 du matin, arrive à Québec à 1.15 h. de l'après-midi, tous les jours, excepté le dimanche.

**PASSAGER.**—Part de Sherbrooke à 4 h. de l'après-midi et arrive à Québec à 9.30 h. du soir, tous les jours, excepté le dimanche.

**TRAIN D'ACCOMMODATION.**—Part de Sherbrooke à 6.40 h. du soir, arrive à Beauce Junction à 3.35 h. du matin, tous les jours, excepté le dimanche ; correspond avec les trains de la division de Mégantic et de l'embranchement de la vallée de la Chaudière.

Pour plus amples informations, s'adresser aux agents de la compagnie ou à M. E. O. Grundy, agent général du service du fret et des passagers.

## D. McMANAMY & CO.

### MARCHANDS EN GROS

### DE VINS

Sherbrooke, Que.

## PHARMACIE CHAGNON

Le public pourra se convaincre de nos titres, en venant nous rendre visite. Nos médicaments sont pesés et non divisés, avec le soin le plus scrupuleux, sur une balance de précision, approuvée, que nous n'avons pas le temps d'exposer au public.

Essayez notre parfum spécial Yolande, pour Pâques.

### DR. M. CHAGNON,

Propriétaire, 172 rue Wellington, Tel. Bell 480

## CONFISERIES

### ET NOUVEAUTÉS

### POUR PAQUES

Une belle ligne de boîtes de Paques, Paniers, Œufs de Paques est maintenant en magasin.

Venez de bonne heure car notre assortiment est limité. Essayez nos Caramels à la crème, 40c. la livre. Crème à la glace pour réunion, etc., faite à ordre sur court avis.

### CONFISERIE

## WOODARDS

177 rue Wellington

## Prescriptions

N'est-ce pas une grande satisfaction pour vous de savoir que les remèdes que vous prenez sont bien à tous les points de vue. C'en est une pour nous de savoir que toute drogue qui laisse notre magasin est correcte. Nous sommes sûrs de nous quand nous vous invitons à nous apporter vos prescriptions.

### PHARMACIE GRIFFITH, KODACKS

Développement et impression pour amateur, faits promptement et avec soin.

L. C. BACHAND, M. D.

Spécialiste

Depuis 1889, premier chirurgien pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, à l'Hôpital St-Vincent de Paul. — Heures de consultations : A l'Hôpital, de 3 à 10 heures a. m., tous les jours excepté le dimanche ; à son bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, tous les jours de 10 heures a. m. à 3 heures p. m.

Assurez-vous avec W. S. DRESSER

Et vous serez toujours traité avec courtoisie ; vous serez bien protégés et en cas d'incendie vous aurez un règlement prompt et libéral.

29 Square Strathcona.

Shampoo, manucure, massage suédois spécial. Traitement du cuir chevelu. Coiffure dernière mode ; marchandises en cheveu. Crèmes, toniques, sets de manucure.

MELLE DRESSER, 6 York apartment.

**DOCTEUR A. BONIN,** 66 rue Alexandre, Sherbrooke, Qué. Téléphone Bell, 951.

J. A. DARCHÉ, M.D.

Maladies des yeux, oreilles, gorge et nez. A Richmond le 1er mardi de chaque mois. A Coaticook le 2e et le 4e mardi. A Thetford, le 3e mardi.

Dr W. A. FARWELL,

Spécialiste à l'Hôpital Protestant. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 57 Avenue Dufferin, Sherbrooke. — Consultations de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

L. N. AUDET,

Architecte, chambre 22, édifice Métropole, rue King, Sherbrooke, Tel. Bell 947.

DR J. O. LEDOUX,

Chirurgien-gynécologiste. 23 rue Sanborn, Sherbrooke. Consultations de 1 heure à 3 heures P. M., de 6 heures à 8 heures P. M.

J. H. JALBERT

Cocher de fiacre. Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur. Voitures pour mariages, baptêmes et funérailles, etc. Tel. 249. 20 rue Windsor.

L. C. BELANGER, C.R., Avocat. Etude : 95 Wellington, Chambre No. 4.

J. W. GREGOIRE,

Architecte, Sherbrooke, 95 rue Wellington. Tel. Bell 280.

O. A. BEGIN,

Notaire, 95 rue Wellington, Tel. Bell 115. Argent à prêter sur hypothèque

### ATELIERS ARTISTIQUES

Toile estampée et matériels de broderie. Estampage et dessin faits à ordre.

MELLE HUBBARD,

6 York plaza.

J. Nicol.

Avocat, 95 rue Wellington, Sherbrooke. Téléphone Bell, 512. Téléphone Peoples.

COUR A BOIS

Toujours en main, toutes espèces de bois mou et de bois dur. Prompte livraison.

Essayez nos marchandises. ROBB KEELER'S, 1 rue Liverpool. Tel. Bell 235.

Dr T. C. CABANA,

Chirurgien Dentiste, Edifice Genest, Tel. Bell 953. Bureau ouvert à Compton, le premier lundi de chaque mois, à Windsor Mills le 2e, le 3e et le 4e lundi de chaque mois, au Château Windsor.

O. LANGUEDOC,

Peintre, décorateur et tapissier. 218 rue Wellington Tel. Bell 958.



### Votre farine est-elle incertaine, Madame ?

Souvent on entend une femme dire :  
 "Presque toutes les farines que j'ai essayées sont bonnes la première fois. Mais elles ne sont pas fiables. Chaque fois que je vais chez l'épicier, il faut que je change mes recettes. Qu'est-ce qu'il y a ? Je ne veux pas une meilleure farine sous le même nom, — je n'en veux pas une moins bonne ; j'en veux une qui est toujours pareille, afin que je sache toujours à quoi m'en tenir.  
 Vous pensez peut-être, Madame, que tout moulage est capricieux, incertain.

Il y a quatre espèces d'irrégularités pour vous tourmenter :  
 Celles de la force de la farine, de la couleur, du poids et de l'expansion.



Le boulanger idéal des deux sexes doit dormir sur les deux oreilles quand il sait au point la veille, à quel point il va au temps et au poids de sa pâte.

Mais quels mauvais rêves quand on a secreté que le pain aille au galop au feu ou au trot, ou au pas quand il devrait galoper.

Enragant de trouver "rouge" ou on s'attend à voir "bleu", ou vice-versa.

Positivement insultant de n'avoir que 207 pains de votre baril de farine, au lieu des 320 auxquels vous vous attendez.

Vous vous dites alors :  
 "Si le moulin ne peut pas me donner une qualité uniforme, je choisirai au moins mon irrégularité en sautant d'espèce en espèce."  
 Mais, Madame la Ménagère, nous qui faisons la FIVE ROSES avons adopté la devise de la fameuse famille Derby — "Saus changer". Ce qui veut dire qu'elle est toujours pareille. Donc vous pouvez acheter toujours la même qualité si vous le désirez.

Si une fois vous essayez la FIVE ROSES, Madame, vous en serez toujours satisfait.

Il n'y a rien comme de l'ordre dans tout.

Et vous trouverez que vous pourrez faire votre ouvrage plus vite et mieux si vous connaissez à fond votre farine et comment vous en servir.

Et vous aurez chaque fois les mêmes résultats.

Ne désirez-vous pas une farine fiable, serviable, invariable comme le soleil ?

Toujours la même, aujourd'hui, hier, la semaine prochaine ?

Achetez alors la FIVE ROSES.

Achetez-la maintenant.

LAKE OF THE WOODS MILLING CO., LTD., MONTREAL

(33)

## DANS LES CANTONS DE L'EST.

De Nos Correspondants Spéciaux (Correspondant régulier)

### EAST ANGUS

East Angus, 29. — Lundi soir le 28 courant nous avons eu une jolie soirée dramatique et musicale donnée par les Révérendes Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie avec leurs élèves.

L'on y joua le drame de Ste-Cécile et plusieurs autres morceaux. La fanfare Philharmonique sous la direction du professeur Lussier a bien voulu prêter son concours.

Voici le programme qui a été suivi.

Entrée Neptune March

Fanfare  
 Dialogue de l'été et présentation d'un bouquet à M. le Curé par les petites filles dont les noms suivent : Irène Bernier, Antoinette Plamondon, Aurèle Thérien, Bernadette Bernier, Lucie Thérien, Léontine Roberge, Florida Lamontagne et Annette Bernier.

Synopsis du drame de Ste-Cécile, (en anglais)  
 1er acte du drame de Ste-Cécile  
 Remind'ing the hen, récitation anglaise, Evelyn Robide.

Thème alone Waltz Fanfare  
 Exercices avec les Domo Bells, par Antonio Bisson, Achez Burns, Joseph Brodeur, Georges Reid, Arthur Bisson, Aimé Duquet, Philadelph Labbé, Eugène Bisson, Alfred Beaulieu, Albert Boisvert.

Loves Melody nitz Fanfare  
 Popol, saynette comique enfantine.

Personnages  
 La mère Blanchette Régina Aubin  
 Popol Elphège Lanzier  
 Colette Aurèle Thérien  
 Tante Berthe Grizelle Fouquet

Azoula Waltz Fanfare  
 2ième acte du drame de Ste-Cécile.  
 La Belle Villazoisaise valse Fanfare.  
 Les Petits Hiboux (The Owl Song) chanson comique anglaise par les tout petits enfants : Lucie Thérien, Antoinette Plamondon, Imelda Dumont, Léontine Roberge, Hélène Cosgrove, Guillaume Beaulieu, Armand De Montigny, Gédéon Fréchette.

Accompagnatrice Eva De Blois.  
 Complainte, récitation anglaise par Edward McMillan.  
 Rustic Dance, solo de piano, par Elisabeth Muir.  
 Comme over on my verandah, fanfare

3ième acte du drame Ste-Cécile.  
 Sweet Vows Fanfare.

L'acte Ste-Cécile, fin.  
 Tableau. La mort de Ste-Cécile.  
 Personnages du drame de Ste-Cécile.

Sainte Cécile Gladys Miller  
 L'époux, mère de Cécile Josephine  
 Chapdelaine.

Almachia, femme du préfet de Rome, Régina Aubin.  
 Amies de Cécile : Régina Aubin, Ailda Aubin, Mélanie Dodier, Rose Cornway, Eva De Blois, Grizelle Fouquet, Marie Alma Reid, Eva Duquet, Alice Duquet, Blanche Duplin, Rose Anna Lepitre.

Nigra, esclave de Cécile, Marie Casgrove.  
 Mendiante : Hélène Roberge, Blanche Roberge, Yvonne Labbé, Ida Dumond, Alberta Coulombe, Marie Anna Godbout, Marie Anna Demontigny.

Anges figurant dans le tableau : Bernadette Bernier, Antoinette Plamondon, Lucie Thérien, Irène Bernier, Florida Lamontagne.

Marche Victorious Legions Fanfare.  
 Ensuite M. le curé J. A. R. Plamondon fit un discours de remerciements et d'éloges pour le succès de cette séance et ensuite M. le curé donna la parole à M. l'abbé J. A. Lefebvre ancien supérieur du séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke qui en de jolis termes remercia les musiciens pour leur gracieux concours et les jeunes acteurs et actrices de leur succès et leur recommanda d'être fidèles à ces bonnes sœurs qui font si bien ce qui est pour le bien de tous et les exhorta à s'occuper de leur vocation. La salle était remplie au premier rang on remarquait M. le Curé Plamondon, M. M. les abbés Lefebvre de Sherbrooke, Perrin, curé de Wolfstova, Hamel de D'Iraéli, Carrier de Garthby, Leard de St-Adolphe de Dudswell et Beaudry de St-Adolphe Corner ; ensuite on remarqua un grand nombre de religieuses venues de Garthby et du couvent de D'Iraéli.

En un mot nos bonnes religieuses ont remporté un succès au-delà de toute espérance, tout a été bien apprécié. A la demande de M. le curé il y aura répétition de cette soirée à 8 heures lundi prochain le 4 avril. L'on espère qu'il y aura salle comble encore car beaucoup se promettent d'y assister encore.

Nous espérons qu'avec ce succès nos bonnes sœurs ne s'arrêteront pas là et qu'elles auront le plaisir d'entendre de ces jolies choses souvent.

—Dimanche, jour de Pâques était une des fêtes des Forestiers Catholiques. Les membres assistaient en corps portant leurs insignes et prêtés des bannières. La fanfare a bien voulu les soulever de ses plus jolis morceaux avant et après la messe sur la terrasse de l'église. La température était vraiment idéale.

—M. H. Ferland, orfèvre est allé passer le jour de Pâques dans sa famille à St-Henri de Lévis.

—Madame Adolphe Lussier de Lac Weodon était en visite lundi et mardi chez M. Amable Saucier son neveu et chez M. Jos. Descoeteaux.

—Les sucres se font en assez grande quantité mais cela ne durera pas longtemps encore vu qu'il n'y a plus de neige.

—La glace est partie sur toute la rivière ici dans la nuit de lundi à mardi. Il n'y a eu aucun dommages.

—Garçon, ma note !  
 —Voici monsieur.  
 Le client parcourt des yeux et fronce des sourcils :  
 —Il y a une erreur.  
 —Laquelle ?  
 —Vous avez écrit cotelette avec un seul t.  
 —Oh ! l'erreur n'est pas grande, monsieur, je vais la corriger. Et prenant la note des mains du client il ajoute :  
 —Un thé... 80 centimes.

## Pilules du Dr Martel pour femmes

C'est l'article depuis dix-sept ans. Prescrit et recommandé pour les maladies des femmes ; un remède préparé scientifiquement et d'une valeur éprouvée. Leur usage donne des résultats rapides et permanents. En vente chez tous les pharmaciens.

### Senechal & Freres,

Peintres, décorateurs et doreurs. Importateurs de tapisseries anglaises et américaines.

Peinture décorative et dorure. Pose de tapisseries de vitres, imitation de bois et de marbre.

Encadrement de tableaux, gravures et glaces, etc.

Décor de scènes. Tous les ouvrages de peintres et de tapisseries. Décoration : une spécialité.

Enseignes de toutes sortes. Décoration d'intérieurs d'églises.

Peintures, huiles, vernis, etc. En gros et en détail.

### Senechal & Freres,

Black Lake, Co. Megantic.

## IMPERIAL LAUNDRY

### TEINTURIERS

—ET—

### BUANDIERS

Le bois dans le traitement dans le nettoyage devrait être laissé à notre vaste expérience dans le manie-

ment des tissus fins.  
 Nous procédons par la méthode la plus douce, peut-être pas la meilleure pour le nettoyage, mais la meilleure pour la durée des tissus et de leur apparence. Sur avis de nos clients nous augmenterons volontiers le nettoyage jusqu'à ce que les articles soient complètement propres, mais quelquefois ce sera avec de légers sacrifices sur l'apparence de marchandises neuves, si appréciées des consommateurs.

Nous irons chercher vos effets et nous vous les rapporterons nettoyés et teints à nos risques.

## IMPERIAL LAUNDRY

Teinturiers et Buandiers.

Tel. Bell No. 10. 6 rue Water  
 Peoples 223 Sherbrooke.

### SHERBROOKE.

## C. D. Sheldon.

Courtier de Placement.

## LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Prix fournis par F. W. White, courtier, Sherbrooke.

Amalgamated Copper. 75 1/2 73 3/8  
 American Sugar ... 123 1/8 122 7/8  
 American Sugar ... 123 1/8 122 7/8  
 Atchison ... 112 3/4 111 5/8  
 American Smelting  
 Ref'g Co. 81 1/4 79 3/8

Anaconda ... 46 3/4 45 3/4  
 Baltimore & Ohio ... 111 1/4 110 3/8  
 Brooklyn Rapid  
 Transfer 77 76 1/4

Canadian Pacific ... 181 180 5/8  
 Chi. Mil. St-Paul ... 142 140 1/8  
 Col. Fuel & Iron ... 38 3/4 38 1/4  
 Delaware & Hudson ... 172 171 1/4  
 Erie ... 29 3/4 29 1/2

Great Northern Pref. 135 1/4 134  
 Louisville & Nashville 150 1/4 149 3/4  
 Minn. St-Paul & Soo. 139 3/8 139 1/2  
 Missouri Pacific ... 69 69  
 New-York Central ... 122 1/2 122  
 Northern Pacific ... 133 1/4 133

Penn. Ry. ... 145 5/8 135 5/8  
 Reading ... 166 163 1/8  
 Rock Island ... 47 45 3/8  
 Southern Pacific ... 126 1/4 125 1/2  
 Southern Railway ... 28 28

Union Pacific ... 184 1/4 182 1/2  
 U. S. Steel ... 83 5/8 82  
 U. S. Steel, Pfd. ... 120 119 7/8  
 Granby Cor. ... 45 45

MARCHE DE MONTREAL

Canadian Pacific ... 180 181 3/8  
 Detroit Railway ... 64 64  
 Dominion Coal ... 77 77  
 Dominion Steel ... 68 1/4 68  
 Dominion Steel, Pfd. ... 107 1/2 107  
 Mackay ... 69 69  
 Mackay ... 77 77  
 Montreal Power ... 136 1/2 136 1/2  
 "Soo" Ry. Co. ... 140 1/8 140 1/8  
 Montreal Street Ry. 249 1/4 248

Nova Scotia Steel  
 Div. 1 p.c. ... 84 82  
 Ogilvie Milling Co.  
 Pref. 127 1/2 127 1/2  
 Crown Reserve ... 3.77 3.75

Matinee et soirée  
 Samedi 2 Avril  
 Matinee speciale a 2 h. 15  
 Prix 25 et 30 cts.

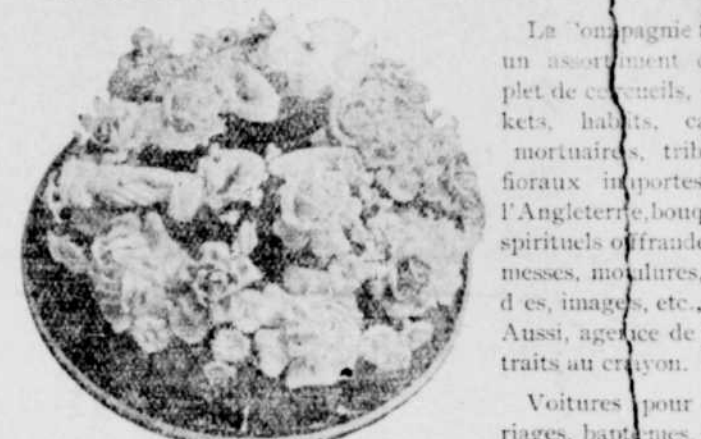
M. Fornest Isham presente  
 dans le magnifique drame mes iann'ique ;

## THE HOLY CITY

Une production sensationnelle ; magnifiques costumes, décors extraordinaires ; troupe de la métropole américaine.

Sieges d'orchestre, les 7 premières rangees, \$1.00  
 Le rest de l'orchestre 0.75  
 Galerie, .50 et 0.75  
 Paradis 0.25

## LA CIE DES FRAS FUNERAIRES DES CANTONS DE L'EST



La Compagnie tient un assortiment complet de cercueils, caskets, habits, cartes mortuaires, tributs floraux importés de l'Angleterre, bouquets spirituels offrandes de messes, moulures, cadres, images, etc., etc. Aussi, agence de portraits au crayon.

Voitures pour mariages, baptêmes, etc.

Maitre-Charretier de la Compagnie :  
 OVIDE RAMSAY, Bureau et res. du gerant :  
 Residence, 15 rue Gillespie. 86 rue King.  
 Tel. Bell 160. H. N. BRIEN, emp. diplome. Tel. Bell 735.

Successeur de M. WM. RAMSAY,  
 SHERBROOKE, QUE.

## BES TERMES FACILES SERONT ACCORDÉS POUR LE PAYMENT, AMEUBLEMENT DE MAISON.

Nous avons reçu beaucoup de marchandises nouvelles, que nous vendons extrêmement bon marché, dans les lignes suivantes : Tweed à Habilllements, Etoffes à costumes, Chapeaux, Matinées en points, en dentelles, souliers, Chaussures des manufactures de Kingsbury, de Eagle et de McCready.

## ALFRED LANGTOT

67-69 rue Marquette Coin de la rue Peel  
 SHERBROOKE, Que.

## Jeudi 31 Mars 1910

—AU—  
 Monument National

## Les Petits Oiseaux

Comedie en 3 actes  
 DE  
 Labiche et Delacour

Par les mêmes amateurs qui ont joué "Les Boulinard"

## Musique & Chant

Admission - 25 cts  
 Sieges reserves - 35 "

Plan de la salle a la librairie  
 Anthier

Portes ouvertes a 8 heures  
 Lever du rideau " 8 1/2 "

Ferronnerie, Quincaillerie,  
 et Cuir

La Compagnie  
 CODERE & FILS, inc.  
 161 RUE WELLINGTON  
 SHERBROOKE, QUE

Mme. E. L. SMITH.  
 Sherbrooke  
 Edifice Whiting, Chambre 20.  
 Tel. 750

## L'IMPRIMERIE MODERNE

Impressions de toutes sortes.  
 PRIX JUSTES.

BEAULIEU & RIVARD.  
 202 rue Wellington,  
 SHERBROOKE.

Telephone Bell 906.

## NOTES LOCALES

—Quand vous passerez à Contrecoeur, descendez au Contrecoeur House.

—Quand vous passerez à Magog, arrêtez à la Union House.

### UN PROGRAMME QUI PROMET

Nous venons de jeter les yeux sur le programme de la soirée de jeudi, 31 mars, au Monument National, lequel programme est à s'imprimer aux ateliers de notre confrère du "Progrès de l'Est". Le clou de la soirée sera naturellement la comédie de Labiche : "Les Petits Oiseaux", interprétée par de forts amateurs, les mêmes qui ont eu tant de succès dans "Les Boulinards". C'est assez dire qu'il sera fait ample justice à l'un des chefs-d'œuvre de l'illustre Labiche. Ayant eu l'avantage d'assister à l'une des répétitions, nous pouvons assurer ceux de nos lecteurs qui se proposent d'assister à cette soirée, qu'ils en auront pour leur argent et s'amuseront ferme. La partie musicale du programme n'est pas à dédaigner non plus. L'orchestre Bourgeois, si l'on en juge par le choix de ses morceaux, entend se distinguer spécialement jeudi, tandis que Madame P. D. Authier, dont la voix si pure et si sympathique est toujours favorablement accueillie, donnera du Chaminade.

Nous donnons l'annonce dans une autre colonne.

—Quand vous passerez à Bromptonville, arrêtez à l'hôtel Grand Central.

—Eau St-Léon, le grand tonique printanier, vient d'être reçu par J. H. Bryant, agent.

—M. Jos. E. Crépeau, F.E.L. de Québec est de passage en ville en visite chez des amis.

—M. Maurice St-Laurent était de passage à Sherbrooke hier.

—M. L. E. Chamberlain de Dolly Varden Shoe Store a reçu aujourd'hui une immense quantité de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Pour plus de détails voir l'annonce demain.

—Mme Oscar Riopelle, 37 rue Olivier est retournée à la chambre par une indisposition sérieuse.

—W. Oscar Riopelle a ouvert son atelier, 37 rue Olivier, et annonce qu'il est à la disposition de la clientèle.

—M. Omer J. Van de Westphalen Me. est de visite chez son frère M. P. A. Juneau, avocat, pour quelques jours en route pour Westwick.

—M. J. Nichol, avocat est de retour de Roxton Pond.

—M. J. G. Desruisseaux, hôtelier de Sherbrooke est de retour de l'exposition d'Automobiles de Montréal.

A la gare.  
 Un gros monsieur arrive tout essouffé et se Mase à grand-peine dans un wagon presque complet.  
 Puis se tournant radieux vers son voisin :  
 —Deux secondes plus tard, je manquais le train.  
 Le voisin, avec un sourire aimable :  
 —C'est ça qui aurait été gentil !

X... à l'oreille un peu dure. On lui parle un spécialiste qui a fait ses preuves, le docteur M...  
 —Ah ! s'il arrivait à me guérir, je lui donnerais bien 10,000 francs.  
 —10,000 francs ! répartit un ami, mais si vous êtes guéri... vous n'entendez pas de cette oreille-là !

### FEU M. J. M. BILODEAU

Les funérailles de M. J. M. Bilodeau décédé après une longue maladie ont eu lieu ce matin à la cathédrale.

Les porteurs étaient MM. A. Roy, L. Boisvert, A. Dubois, A. Asselin, R. Gendron et L. Suger, neveu du défunt.

Portaient les coins du poêle, MM. S. Cabana, D. W. Stepson, N. Lacroix, A. Lanctôt, P. de Vits, J. A. Henoxy.

Le deuil était conduit par M. H. Veilleux.

Le service a été chanté par le Rev. J. H. Roy avec diacre et sous diacre.

Un long cortège a suivi le défunt à la Cathédrale et au cimetière St-Michel où il a été inhumé.

Une veillée et sept enfants survivent au défunt ; il laisse également quatre frères MM. Félix, Alfred, Napoléon, et Louis ; deux sœurs Mme Edouard Colle et Mme Robert Huntsworth.

La famille du défunt a reçu un grand nombre de tributs floraux, bouquets spirituels et autres expressions de sympathie.

### UN PEU DE CUISINE

#### SELLE D'AGNEAU

La selle est la partie la plus délicate de l'agneau. Les filets mignons et les rognons y sont enveloppés de graisse d'une extrême blancheur, sur tout chez l'agneau de lait.

Cette partie est comprise de la naissance du gigot à la première côte. Pour être bonne, elle ne doit pas excéder quatre livres.

Recette : —Oter les rognons et la graisse, désossez-la sans toutefois abîmer la pièce. Faites-la mariner pendant quelques heures, avec sel, poivre et un peu d'huile d'olive.

Dégraissez entièrement les rognons, roulez-les dans la selle, ficellez la selle de manière qu'ils ne puissent sortir, piquez-la de deux à trois grosses d'aïl, faites une mirepoix dans le fond d'une sauteuse, mettez-y la selle, faites-la braiser doucement en y ajoutant petit à petit un peu de bouillon. Quand la selle est cuite, retirez-la. Dans le fond, ajoutez un bon verre de Madère, un peu d'estragon, laissez réduire de nouveau, passez le fond, liez-le avec un peu de fécula. Émincez une douzaine de champignons frais, quelques truffes. Laissez les bouillir pendant quelques minutes avec le fond. Sapez et servez.

—Peux-tu garder un secret ?  
 —Je suis un vrai tombeau.  
 —J'ai besoin de vingt louis.  
 —C'est comme si je n'avais rien entendu.

### VENTE D'ÉCOULEMENT PAR ENCAN

SAMEDI, le 2 AVRIL, 1910

Le soussigné a reçu instruction de  
 M. J. M. BILODEAU

qui abandonne son écurie de louage de vendre à l'enchère publique, à sa résidence, 31 rue Alexandre, Sherbrooke

Chevaux, Voitures, Sleighs, Harnais, Etc., Etc., Fontaine à soda etc. Les détails sont donnés sur les affiches.

Conditions libérales. Vente commençant à 1 heure p. m. précise.  
 John J. Griffith, Encanteur.

3 ins 20, 30, 1 avril